



Les syndicats restent mobilisés pour les élections dans les TPE

Cécile Crouzel, « Social », Le Figaro, le 24.11.2016

Ce scrutin pourrait décider qui, de la CGT ou de la CFDT, sera le premier syndicat dans le privé en 2017.

Mobilisation toute! La date des élections dans les TPE (très petites entreprises, de moins de 11 salariés) a beau avoir été repoussée d'un mois après un recours juridique de la CGT, pour se tenir du 30 décembre 2016 au 13 janvier 2017, les syndicats restent sur le pied de guerre.

Mercredi, 300 militants de la CFDT, répartis en 80 équipes identifiées par des chapeaux orange, des peluches, sont allés à la rencontre des salariés du commerce et de l'artisanat.

«Ils ont été très contents de nous voir, de discuter», témoigne Bahija El Andaloussi, candidate CFDT aux élections. Qui avoue que ces personnes n'étaient pas informées du report du scrutin.

De fait, les 4,6 millions de salariés des TPE et des particuliers employeurs appelés aux urnes sont éloignés du syndicalisme. Et difficiles à toucher tant ils sont éparpillés.

«Notre campagne de terrain, menée depuis de longs mois, nous aura permis de rencontrer 400.000 salariés», estime Laurent Berger, le secrétaire général de la CFDT. Soit 10 % de la cohorte...

Autre signe de cet éloignement, aux dernières élections TPE de 2012, le taux de participation n'avait été que de... 10,4 %.

«Notre campagne de terrain, menée depuis de longs mois, nous aura permis de rencontrer 400.000 salariés»

Cette fois, l'enjeu du scrutin est plus fort puisque les représentants syndicaux élus siégeront, avec ceux du patronat, dans les commissions paritaires régionales interprofessionnelles (CPRI).

Ces nouvelles instances, installées en juillet 2017, sont censées aider à dénouer des conflits - leurs membres auront accès à l'entreprise que si l'employeur l'accepte - et pousser à la création d'aides culturelles et sportives pour les salariés de TPE.

Mais ces élections sont surtout cruciales pour l'avenir même des syndicats. Les scores obtenus, ajoutés à ceux des élections des délégués du personnel et du comité d'entreprise dans les entreprises de plus de 11 salariés, permettront de mesurer le poids national des différentes centrales.

Si la CGT est restée le premier syndicat du privé en 2013, c'est grâce à son avance dans les TPE (29,5 % des voix, contre 19,2 % pour la CFDT).

Pour lui ravir sa place lors de pointage de 2017, la centrale de Laurent Berger doit donc percer dans les petites structures.

Nounous ciblées

Un public est particulièrement visé: les 730.000 salariés des particuliers employeurs (nounous, femmes de ménage...) et les 375.000 assistantes maternelles.

À Dijon fin septembre, la CFDT a organisé une journée spéciale pour elles. Dans le Nord, elle les a appelées en masse.

La CGT n'est pas en reste: elle déploie son «bus» siglé sur les places de grandes villes, les sorties de métro, pour rencontrer les nounous.

Pour toucher l'ensemble des salariés des TPE, la centrale mise aussi sur des spots radios, des affiches et des tracts - 1,2 million a été imprimé pour la dernière salve. «Nous avons distribué nos premiers flyers dès janvier», précise Philippe Antoine, en charge de ce scrutin à la CGT.

Si FO déploie peu ou prou les mêmes outils, la CFTC se distingue: elle n'a pas hésité à concevoir un spot TV.

Elle a aussi organisé des «fêtes des ambassadeurs» dans plusieurs villes, pour motiver ses adhérents à parler de leur syndicat à leur boulanger, coiffeur, etc.

Une mobilisation à la hauteur de l'enjeu: si ses résultats au scrutin TPE étaient trop mauvais, la CFTC pourrait perdre sa représentativité nationale... ☐
